

Explosifs civils. EPC Maroc se tourne vers l'Afrique

L'entreprise spécialisée dans la production d'explosifs civils construit actuellement, à Settat, une unité de production sur plus de 130 hectares. Sa production permettra à EPC Maroc de développer une activité export destinée notamment au marché africain. L'investissement est de plus de 200 MDH.

Jalal Baazi

j.baazi@leseco.ma

Plus de 200 millions de DH. C'est ce que EPC Maroc, spécialisée dans la fabrication, le transport et la mise en œuvre d'explosifs civils, compte investir dans un nouveau site de production à Settat, plus précisément à Machraa Benabou. Ce site qui est aujourd'hui en cours de réalisation devra entrer en service au cours du deuxième semestre 2019. Il sera réalisé sur 130 hectares et aura une capacité de production de 60 tonnes par jour d'explosifs et 7500 détonateurs. *«Le site de fabrication et de stockage de Settat est le cinquième que compte l'entreprise est des plus modernes au monde devra nous permettre de nous développer à l'étranger notamment en Afrique et en Europe»*, indique Franck Maupoux, DG d'EPC Maroc. Dans le détail, la production de l'usine de Settat sera en partie destinée aux 12 filiales que compte le

groupe en Afrique de l'ouest et dont la majorité ne dispose pas de sites de production. Le choix de l'Afrique est dicté par le fait que selon les prévisions pour 2022, *«l'évolution la plus rapide du secteur des explosifs civils se fera dans ce continent»* Sur le marché local, EPC Maroc produit plus de 7000 tonnes d'explosifs civils par an et plus de 1500.000 détonateurs. L'entreprise, qui a une filiale dénommée Maroc Dynamites (Marodyn) réalisant un CA de 100 MDH, a participé à plusieurs grands chantiers dont le port de Tanger Med, et l'extension du port de Casablanca. Elle a aussi participé à des chantiers de barrages à Martil et M'dez.

Sécurité

L'entreprise, qui compte déjà quatre autres unités de production à Marrakech, Oujda et Midelt, a été créée en 1952 sous l'appellation La Société Chérifienne d'approvisionnement Minier (SCAM), a réalisé, en 2017, un chiffre d'affaires de 150

millions de DH. Elle emploie 130 salariés qu'elle forme selon des normes européennes notamment celles portant sur la sécurité et ce au regard de la nature très spéciale de son activité. Un budget de plus de 400.000 DH est consacré annuellement au volet formation des ressources humaines. Ces formations sont assurées par le spécialiste de la sécurité «Dupont de Nemours». Selon le management de



En 2017, l'entreprise qui emploie 130 salariés a réalisé un chiffre d'affaires de 150 millions de DH.

l'entreprise qui prend très au sérieux le volet sécurité *«les normes de sécurité sont constamment contrôlées notamment par la gendarmerie, le ministère de l'Intérieur, la sûreté nationale et la direction des Mines»*. Sur ce point il faut préciser que la trentaine de camions de l'entreprise sont toujours escortés par la gendarmerie lorsque le poids des explosifs est égal ou supérieur à 1000 tonnes. *«En dessous, l'appréciation est laissée aux soins des autorités. Chaque véhicule dispose d'une caméra, d'un GPS et d'un système permettant de couper le moteur à distance. En plus dans chaque camion il y a deux collaborateurs»*, précise Mohamed Hicham El M'Hamdi, directeur général adjoint EPC Maroc. Bien entendu les noms des ces collaborateurs et les itinéraires des véhicules sont communiqués aux autorités compétentes à l'avance. Ce volet logistique coûte à l'entreprise plus de 15 millions DH. EPC Maroc est la filiale de la multinationale française RPC spécialisée dans la production d'explosifs civils destinés à l'industrie minière créée en 1893 et présente dans 22 pays. En plus de la production d'explosifs civils, le groupe a intégré dans ses activités l'assurance technique et propose également des solutions logistiques pour ses clients. À cela s'ajoute une expertise que l'entreprise a développé dans les travaux sur corde et le soutènement des parois. En 2017, la multinationale française a réalisé un chiffre d'affaires de 362 millions d'euros pour un résultat net de 9,8 millions d'euros. **o**